

Le Genre et le Changement Climatique (CC), réalités sur le lien

Rajhi Leila

Doctorante en sciences agronomiques, Institut National Agronomique de Tunisie (INAT), Consultante et formatrice spécialiste en Genre et développement

rajhi.leila@yahoo.fr

Abstract: Résumé: Le changement climatique devient une réalité vécue qui menace de plus en plus l'humanité. Il est de plus en plus reconnu comme une crise mondiale. La spécificité des besoins et des rôles des femmes et des hommes fait qu'ils soient tous les deux exposés au CC de façon différente et exige un traitement particulier pour chacun. Néanmoins, les réponses à ce fléau ont tendance à se concentrer sur des solutions scientifiques et économiques plutôt que de s'attaquer aux dimensions de genre qui sont extrêmement importantes. Le Rapport sur le Développement Humain de 2007 reconnaît que le changement climatique menace « d'éroder les libertés humaines et les choix des individus ». De plus, le Rapport souligne que l'inégalité entre les genres quand elle se conjugue au changement climatique elle accroît la vulnérabilité. Les difficultés qu'ont les femmes pauvres pour accéder aux ressources, la restriction de leurs droits, la réduction de leur mobilité et de leur participation aux prises de décisions les rendent totalement vulnérables au changement climatique, qui accentue les inégalités déjà existantes, y compris l'inégalité entre les genres. L'objet de notre article est d'étudier le lien genre et changement climatique. La méthodologie mobilisée pour notre étude est basée essentiellement sur la réalisation d'une enquête auprès d'un groupe cible d'environ 50 individus des trois secteurs les plus menacés par le CC : l'agriculture, la santé et le tourisme. Les principaux résultats de cette étude tournent autour de trois volets essentiels et montrent que: La connaissance des femmes du changement climatique est très limitée à cause de son accès limité à l'emploi et aux ressources qui leur privent de la sensibilisation sur ce fléau. Les femmes sont plus vulnérables au changement climatique. Cela revient selon notre échantillon au rôle reproductif de la femme. En réalité, les femmes ne sont pas considérées comme vulnérables seulement pour leurs caractéristiques physiologiques et leurs besoins spécifiques, mais parce qu'elle vit déjà dans l'inégalité de genre construite par la société. Nos interlocuteurs dans leurs majorités connaissent le rôle prépondérant des femmes en matière d'atténuation et d'adaptation au changement climatique et la pertinence de son savoir-faire spécifique vis-à-vis de ce dernier.

[Rajhi Leila. **Le Genre et le Changement Climatique (CC), réalités sur le lien.** *Academ Arena* 2019;11(6):44-49].
ISSN 1553-992X (print); ISSN 2158-771X (online). <http://www.sciencepub.net/academia>. 9.
doi:[10.7537/marsaaj110619.09](https://doi.org/10.7537/marsaaj110619.09).

Keywords: Mots clés: Changement climatique, genre, vulnérabilité, adaptation, diagnostic

1. Introduction

Pour introduire le sujet du genre et CC, nous allons commencer par apporter des éclairages quant à la notion de genre, du CC et le lien entre les deux.

• **Historique de la pensée Genre et définition du concept.**

Dans toutes les sociétés, les différences entre les hommes et femmes sont manifestes. Leurs rôles respectifs, les possibilités qui leur sont offertes dans le domaine de l'éducation, du travail, de la carrière professionnelle, ou de l'accès aux ressources économiques et au pouvoir de décision dépendent des stéréotypes et des construits sociaux.

La participation des uns et des autres, dans la vie politique et économique, est inégalement répartie et a débouché sur des disparités importantes au détriment des femmes qui bénéficient très peu des avantages du développement économique et social.

Au cours des dernières décennies, les militants et militantes de la défense des droits des femmes ont attiré l'attention sur ces inégalités et ont insisté sur la

nécessité d'y remédier. D'ici a pris naissance aux lendemains de la fin de la 2ème Guerre mondiale (les années 50) une approche féministe appelé : Intégration des Femmes au développement (IFD). Cette approche a été critiquée par ce qu'elle ne s'est pas attaquée aux causes fondamentales de la discrimination qui empêchent les femmes de participer pleinement aux sociétés dont elles font partie. Afin de réparer les omissions de l'IFD, vers la fin des années 1970, l'approche Femmes et développement (FED) fut développé. Cette approche aussi était fortement critiquée parce que les projets de développement intensifient les interventions dont les femmes sont l'objet sans pour autant améliorer leur accès aux ressources ou à la prise de décision.

Les deux approches IFD et FED avaient ainsi ignoré l'apport des femmes et leur contribution à la production de biens et de services dans leur communauté. Les femmes étaient toujours confinées dans leur rôle traditionnel familial. Dans ce cadre et

pour combler ces insuffisances que la théorie de Genre a été élaborée.

Le genre est « la construction socioculturelle des rôles féminins et masculins et des relations entre les femmes et les hommes ». Ces rôles qui découlent des forces telles que la culture, la tradition, la politique et les besoins, permettent de déterminer l'accès aux opportunités et aux ressources et imposent des attentes et des limites aussi bien aux femmes qu'aux hommes. » (Cf. Manuel ISAP, PNUD). Le concept Genre

renvoie au concept d'inégalité sociale et permet de montrer en quoi des rapports inégalitaires peuvent être facteurs de blocage pour le développement.

- **Le changement climatique**

« Le changement climatique est un problème critique de développement humain pour notre génération » Rapport mondial sur le développement humain 2007-2008.

Hémogénéité des hommes	2 femmes
Les femmes n'ont pas d'enthousiasme à cause de leurs charges sociales importantes.	Un homme et une femme
pas de discrimination (le niveau des femmes ne lui permet pas d'être à des postes de décision).	5 hommes et une femme

Commençons d'abord par définir le phénomène du changement climatique qui est un fait scientifiquement prouvé, qui fait référence « à tout changement dans le climat, que ce soit à cause de ses variations naturelles ou comme conséquence de l'activité humaine ».

- **Le lien genre et changement climatique**

Le Rapport sur le Développement Humain de 2007 reconnaît que le changement climatique menace d'éroder les libertés humaines et les choix des individus. De plus, le Rapport souligne que l'inégalité entre les genres quand elle se conjugue au changement climatique elle accroît la vulnérabilité.

Les difficultés qu'ont les femmes pauvres pour accéder aux ressources, la restriction de leurs droits, la réduction de leur mobilité et de leur participation aux prises de décisions les rendent totalement vulnérables au changement climatique, qui accentue les inégalités déjà existantes, y compris l'inégalité entre les genres.

2. Matériels et méthodes

La méthodologie mobilisée pour notre étude est basée essentiellement sur la réalisation d'une enquête auprès d'un groupe cible d'environ 50 individus des trois secteurs les plus menacés par le CC : l'agriculture, la santé et le tourisme. Les données recueillies de cette enquête feront l'objet d'une analyse statistique pour déterminer les réalités sur ce lien « genre / CC ».

3. Résultats

1. Opinion des institutions tunisiennes sur le genre et le CC

Notre échantillon est formé des responsables des institutions suivantes : UTSS, AFTURD, DG/GREE, DG / hygiène, DG/PA, ATFD, DG/Forêt, DG/EQV, DG/EDA. Ces institutions opèrent dans le domaine du développement rural, de l'agriculture, de la gestion

et/ou exploitation des ressources en eau, des forêts et de la vie associative.

1.1. Quasi-absence des femmes des postes de décision dans des institutions non sensibles au genre.

Nos interlocuteurs ont montré une grande conviction du concept genre et de la nécessité de combattre les inégalités liées aux genres. Cette conviction cache derrière une vision très différente. Le tableau suivant classe les raisons derrière l'absence de la femme des postes de décision en fonction du sexe.

Les responsables des institutions interviewés, à part les deux associations féministes (AFTURD et ATFD), confirment que leurs organisations ne sont pas sensibles au genre et sont assez dépendantes des stéréotypes dans leur fonctionnement.

Parmi les raisons énoncées à part l'hémogénéité des hommes qui n'est évoqué que par des femmes responsables d'associations féministes, une femme et un homme déclare que la femme est tellement prise par son rôle communautaire, elle ne trouve plus l'ambition pour évoluer sur le plan professionnel. Quand l'occasion se présente certaines femmes la refusent non pas par incompetence ou par peur de la responsabilité mais pour des raisons purement sociales. De nombreux hommes de notre échantillon (cinq) et une femme déclarent que les hommes sont toujours plus compétents que les femmes ce qui leur favorise dans l'accès aux postes de décision. L'existence d'une femme parmi ce groupe prouve que même les femmes ne sont pas fréquemment conscientes des inégalités liées au genre et ses répercussions sur la société. C'est ainsi que les femmes contribuent parfois elles-mêmes dans la reproduction des stéréotypes.

1.2. Perception des institutions tunisiennes du changement climatique.

Notre échantillon, dans sa totalité, confirme l'existence d'un changement climatique qui a un impact sur les ressources naturelles, l'eau en premier lieu, la forêt. Par contre 40% seulement évoque l'impact du CC sur la santé. Ce dernier étant peu visible et plus transversal que le premier suscite probablement moins d'importance.

Deux interviewés de notre échantillon déclarent que le changement climatique n'est qu'une évolution naturelle du climat et une succession de période chaude et de période froide. C'est en fait un changement global et cyclique ou l'activité anthropologique l'accroît. Ce qui est vrai. Les huit interlocuteurs qui restent voient que la première cause du CC c'est plutôt l'activité humaine.

1.3. Vulnérabilité des femmes et rôle important dans l'atténuation et l'adaptation au CC.

À la conviction de nos interviewés de l'existence claire d'un CC indépendamment de son origine (humaine ou évolution naturelle du climat) s'ajoute une grande conviction de l'importance primordiale d'intégrer le genre pour garantir une meilleure adaptation / atténuation des effets du CC.

Notre échantillon déclare que la femme, notamment celle rurale, est plus vulnérable au changement climatique que l'homme. Les raisons derrière cette vulnérabilité les plus évoquées par nos interviewés sont :

- la femme travaille dans les champs
- la femme n'est pas assez mobile en la comparant par l'homme.
- c'est la femme qui utilise les ressources naturelles eau, forêt...
- C'est la femme qui est victime d'illettrisme, de précarité économique, son rôle de reproduction

l'affaiblit physiquement encore plus. Les changements climatiques aggravent alors sa situation difficile.

Ces raisons bien qu'elles soient très importantes reproduisent elles-mêmes le stéréotype du rôle reproductif de la femme. Ainsi, les femmes sont toujours confinées dans leur rôle traditionnel familial reproductif.

Nos interviewés confirment que la femme a un rôle primordial dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. Ainsi 100 % de notre échantillon déclarent que la femme a beaucoup de savoir-faire par rapport au changement climatique, elle est bien écologique et en la comparant par l'homme son empreinte écologique est moins importante que la sienne. Ce rôle important dans l'atténuation revient au caractère attentif et minutieux de la femme, notamment quand elle est informée et sensibilisée, comme le confirmait la majorité de nos interviewés. L'une de nos interviewées voit que si les femmes détiennent les décisions dans la municipalité on aura certainement un résultat positif immédiat sur l'environnement par exemple.

Le savoir-faire de la femme vient en réponse à sa vulnérabilité importante qui lui a fait apprendre des mesures d'adaptation à sa situation précaire.

2. Opinion des groupes cibles tunisiens sur le genre et le CC

Notre travail de terrain a visé une dizaine d'enquêtés par région pour les trois régions: nord, centre et sud du pays. Nous avons travaillé sur les trois secteurs les plus touchés par le changement climatique: le secteur agricole, le secteur de la santé et celui du tourisme.

Notre échantillon est formé de 32 individus répartis ainsi en fonction des régions et du sexe.

Tableau n°3: répartition de l'échantillon en fonction du sexe et des régions.

	Femme	Homme	Total
Nord	4	7	11
Centre	4	6	10
Sud	3	8	11

Dans le questionnaire nous avons posé des questions pour déterminer le niveau de connaissance du changement climatique, la vulnérabilité des femmes et leur rôle dans l'atténuation et l'adaptation au CC. Nous avons essayé également de recueillir des informations sur le savoir-faire des femmes en matière de changement climatique.

Dans cette partie l'analyse des réponses des interviewés montre que 75% de nos interviewés ont une connaissance moyenne ou bonne du changement climatique. La figure 1 résume la situation.

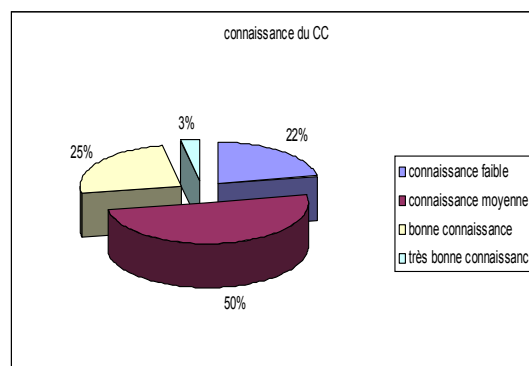


Figure n° 1 : Degrés de connaissance du changement climatique.

Cette situation de bonne connaissance de ce phénomène menaçant l'humanité en général et les femmes en particulier, cache une disparité liée au genre (Figure 2).

2.1. Effets du genre sur la connaissance du changement climatique :

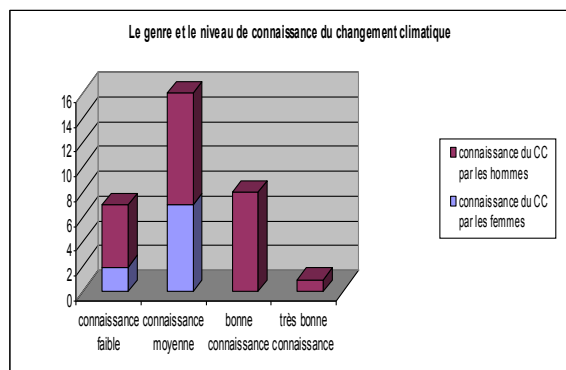


Figure n° 2 : Effets du genre sur la connaissance du changement climatique.

Source, Ainsi les femmes sont vulnérables aux CC mais aussi elles ont une connaissance assez limitée, surtout par rapport à l'homme, de ce dernier. Cela revient essentiellement au niveau d'instruction limité de la femme, à son accès limité à l'emploi et aux ressources qui la privent de la sensibilisation sur ce fléau.

Cela a-t-il un impact sur la vulnérabilité des femmes au changement climatique ? Le reste de l'analyse nous apportera quelques éléments de réponse.

2.2. Effets du genre sur la vulnérabilité vis-à-vis du changement climatique :

Les résultats de l'analyse des enquêtes ne sont pas très différents d'une région à une autres ni d'un secteur à un autres pour cette raison on présentera un seul résultat pour la totalité de l'échantillon. On optera à une classification des résultats par région et/ou par secteur dans certaines parties quand cela apporte plus d'éclaircissements ou des distinctions.

La similarité des résultats entre les trois régions et les trois secteurs est tout à fait ordinaire du fait que le changement climatique est un fléau planétaire. Son impact est ainsi relativement similaire au nord au centre ou au sud du pays indépendamment des secteurs de développement.

L'analyse des enquêtes montre que 81% de notre échantillon déclarent que la femme est plus vulnérable aux changements climatiques. Les 6% qui déclarent que se sont plutôt les hommes qui sont plus vulnérables mettent toujours une condition : quand la femme est à la maison. Mais si elle travaille c'est-à-dire elle sort de la maison elle est dans ce cas plus

vulnérable. Notre échantillon accorde cette vulnérabilité à la faible mobilité de la femme, le fait qu'elle soit la main d'œuvre principale dans l'agriculture, la responsable de la recherche d'eau, de bois pour la famille, c'est aussi elle qui élève les enfants. Le changement climatique lui complique ces tâches déjà compliquées à la base confirment nos interlocuteurs.

Nos interrogés déclarent que la vulnérabilité de la femme revient aussi à la rémunération faible de la femme en la comparant à celle de l'homme dans le travail agricole notamment, mais surtout à sa faible connaissance en matière de changement climatique du fait qu'elle est généralement moins instruite que l'homme. Le faible niveau de connaissance des femmes sur le changement climatique augmente ainsi sa vulnérabilité comme mentionné dans le paragraphe précédent.

Une minorité qui n'est pas du tout négligeable (13%) voit que les hommes et les femmes sont tous les deux vulnérables aux changements climatiques. Cette catégories sont des interviewés du centre (Kairouan). Malgré le fait que la majorité des enquêtés sont convaincus de la vulnérabilité des femmes vis-à-vis du changement climatique, l'existence d'une bonne tranche qui dénie cela (et déclarent de ce fait que les hommes sont plus vulnérables) ou qui ne voient pas de vulnérabilité particulière des femmes (et déclarent en fait que les hommes et les femmes sont tous les deux vulnérables aux changements climatiques) montre que cette question de vulnérabilité par rapport au changement climatique n'est pas assez claire dans l'esprit de nos interviewés.

Au terme de cette partie relative à l'effet du genre sur la vulnérabilité au CC nous pouvons conclure que, d'après l'analyse de nos enquêtes, les femmes sont plus vulnérables au changement climatique. Cette vulnérabilité revient selon notre échantillon au rôle reproductif de la femme. Le stéréotype se confirme de nouveau. Nos interviewés se sont penchés sur la situation de la femme en tant que épouse, mère, responsable de la recherche de l'eau, du bois, de la nutrition. Ils ont alors réduit son existence à son rôle reproductif. Elles ne sont ainsi que réceptives et passives. La réalité est bien différente, la femme est vulnérable pas seulement pour ces raisons que la société lui a imposé mais surtout parce qu'elle n'est pas instruite, parce qu'elle n'est jamais dans des postes clés et de décision qui lui permettra d'attirer l'attention sur ses propres problèmes, parce qu'elle vit dans la précarité économique car elle reçoit généralement une rémunération inférieure à celle de l'homme et ne bénéficie pas fréquemment de son héritage.

3. L'effet du genre sur l'atténuation et l'adaptation au changement climatique :

Dans cette partie, les déclarations de nos interviewés nous apporteront des éclaircissements sur le rôle des femmes et des hommes dans l'atténuation et surtout dans l'adaptation au changement climatique et sur le caractère écologique de chacun d'eux.

71% de notre échantillon confirme que les femmes sont plus écologiques que les hommes. Leurs emprunts écologiques est moins saillante, 13% voit que c'est plutôt l'homme qui est plus écologique et 16 % voit qu'ils le sont tous les deux. Ces deux dernières catégories ne donnent généralement pas de raisons pour leurs choix, par contre la première catégorie qui confirme que la femme est plus écologique que l'homme confie cela au fait que la femme est toujours plus minutieuse, plus soignée de l'hygiène, c'est généralement elle qui gère les ordures ménagères... de même elle a intérêt à être plus écologique par rapport aux ressources naturelles car, dans le milieu rural notamment, c'est elle qui les utilise. Elle est alors écologique pour pouvoir les conserver. Ces femmes jugées écologiques par la majorité de notre échantillon auront elle alors un rôle plus important que celui de l'homme dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique ?

74% de notre échantillon confirme que la femme dans les trois secteurs sujets de notre étude a un rôle plus important que celui de l'homme dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique. Les raisons évoquées sont :

- c'est la femme qui gère les ordures ménagères donc elle a la possibilité, même sans le savoir, de réduire les émissions de gaz à effet de serre.
- c'est la femme qui s'occupe des enfants donc elle leur passe les bonnes mœurs de conservation des ressources et de respect/protection de l'environnement.
- C'est la femme qui cherche généralement des solutions en cas de conjoncture liée au changement climatique : dessèchement de la source d'eau par exemple...

Ces raisons réduisent le rôle de la femme à la simple ménagère qui s'occupe de la famille, le rôle de la femme dans l'atténuation est certes important sur ce plan comme le confirme la majorité de nos interviewés mais ce rôle devient encore plus important si elle était instruite ou ayant un rôle communautaire important ou même si elle ne souffrirait pas de la précarité économique.

La conscience de l'importance de la femme dans l'atténuation et l'adaptation au changement climatique nous permet de réussir les actions de sensibilisation. Ces actions deviennent plus fructueuses si elles visent plus la femme qui passera l'information à toute la famille par la suite. « L'homme quand il est visé de

ces actions de sensibilisation, il risque de ne pas pouvoir les transmettre »... déclare l'un de nos interviewés.

4. Le genre et le savoir-faire spécifique vis-à-vis du changement climatique.

94 % de nos enquêtés confirment que la femme a beaucoup de savoir-faire par rapport au changement climatique. Ceci est confirmé par la totalité des femmes de notre échantillon et la majorité des hommes. Ce savoir-faire vient probablement en réponse à sa vulnérabilité importante. Elle l'a acquis comme mesure d'adaptation aux situations difficiles qu'elle peut s'y retrouver à cause du changement climatique.

Conclusion

L'analyse des résultats de l'enquête a montré que la femme est plus vulnérable au changement climatique, elle a un rôle très important dans l'atténuation et l'adaptation au CC et elle a un savoir-faire spécifique par rapport au changement climatique surtout dans le secteur agricole et celui de la santé. Ces confirmations se penchent toutes sur un seul rôle de la femme : le rôle reproductif.

Les raisons derrière la vulnérabilité des femmes, leurs rôles importants dans l'atténuation / adaptation et leurs savoir-faire sont bien plus globaux que cela. La femme marginalisée, loin des postes de décision, non instruite et vivant dans la précarité économique et l'inégalité sociale s'est retrouvée à cause de cela vulnérable. Ainsi, les femmes ne sont pas vulnérables en tant que telles, elles font plutôt preuve d'une force remarquable. Les femmes touchées par le changement climatique et souffrant de l'inégalité de genre apportent la preuve qu'elles peuvent non seulement se montrer extrêmement courageuses et tenaces, mais encore capables de mettre pleinement à contribution leur ingéniosité et leur aptitude à faire face à ce fléau à travers son savoir-faire spécifique vis-à-vis du changement climatique. Les femmes ne sont donc pas considérées comme vulnérables seulement pour leurs caractéristiques physiologiques et leurs besoins spécifiques, mais parce qu'elle vit dans l'inégalité de genre construite par la société.

Remerciements:

Je tiens à exprimer ma profonde gratitude à la coopération internationale allemande (GIZ), l'Institut National Agronomique de Tunisie (INAT) notamment le département de l'économie rurale.

Auteur:

Rajhi Leila, l'Institut National Agronomique de Tunisie (INAT), département de l'économie rurale. rajhi.leila@yahoo.fr

References bibliographiques

1. BRIDGE (Development –Gender), 2008. Gender and Climate Change: Mapping the Linkages. A Scoping Study on Knowledge and Gaps.
2. BRIDGE, Institute of Development Studies (IDS), UK. Gender and climate change: mapping the linkages CIDA – Canadian International.
3. Claudy VOUHÉ, Genre et développement: quels enjeux pour la formation? » Colloque international – Bordeaux, 2 au 4 février 2006.
4. Claudy Vouhé, 2012. Présentation aux journées d'été d'EELV, atelier "Les Femmes dans les politiques de coopération »
5. Development Agency. Gender Equality and Climate Change: Why Consider Gender Equality When Taking Action on Climate Change?
6. Dunkelman, I., 2002. Climate Change: Learning from Gender Analysis and Women's Experiences of Organizing for Sustainable Development.
7. PNUD, 2008. ressource guide on gender and climate change.
8. Recommandations du colloque « Renforcer le genre dans la recherche », IEP Bordeaux, 2004, http://www.cean.u-bordeaux.fr/actes_colloque_Genre.pdf
9. Vanessa Gautier et Claudy Vouhé. Colloque international Genre et gouvernance. L'égalité femmes-hommes dans la décentralisation administrative, la participation politique et l'éducation citoyenne. Ile Maurice, 17-19 novembre 2009.

6/21/2019